



## **La pisciculture écologique**

Le terme n'est même pas utilisé en France. Le sujet n'est donc pas étudié.

Par contre, il en est question à l'étranger: des velléités récentes au Canada, et avec plus de recul en Angleterre où l'aquaculture écologique a été pratiquée avec succès par, semble-t-il..... un seul précurseur !

## **définition de la pisciculture écologique**

**« la pisciculture écologique est un mode d'élevage proche de la nature, fondé sur la gestion de la qualité, respectueux des processus naturels et des écosystèmes, tout en étant économiquement viable. »** (Ph.Benoist)

Une activité millénaire, des savoir-faire disparus...

Depuis des millénaires et jusqu'en 1960, la pisciculture fut bien écologique.

## **l'essor de la pisciculture après 1960**

La pisciculture est devenue intensive à partir du moment où l'homme a voulu copier l'agriculture pour augmenter les rendements. L'apparition des granulés ouvrait des perspectives. Il convenait de modifier l'outil de production: remplacement des bassins en terre par des bassins juxtaposés en béton, augmentation des densités d'élevage, mécanisation des interventions....

Cette intensification a nécessité le recours massif aux antibiotiques, à l'oxygène liquide et enfin aux manipulations génétiques.

Selon ces principes, l'outil de production doit être construit géométriquement. Il doit s'organiser de manière cartésienne pour convenir au pisciculteur. Les interventions quotidiennes doivent être facilitées et rationnelles. On se soucie plus de l'accès des camions que du bien-être animal: c'est le poisson qui doit supporter la configuration des installations. La production doit pouvoir varier rapidement pour répondre aux objectifs à court terme et aux besoins du marché.

L'actif est constitué par le cheptel. On le constate par la faible valeur relative de l'outil de travail (résidence exclue) qui génère le chiffre d'affaires.

Des adaptations sont intervenues sur la composition du granulé. Elles sont qualifiées de « progrès ». Le taux de conversion alimentaire (couramment appelé « indice de conversion ») a été nettement amélioré. Les axes se sont focalisés sur les besoins nutritionnels des poissons. C'est ainsi que les protéines végétales ont pris une bonne part dans composition des granulés.

Après avoir poussé les curseurs sur les plans technique, sanitaire, et sur la composition de l'aliment (granulé) ....comme pour les autres productions animales, la marge de progression ne pouvait plus intervenir que sur l'animal lui même. Les manipulations génétiques vont assurer cette marge de « progrès ». La pisciculture du XXIème siècle offre désormais du poisson transgénique.

### **une solution alternative**

En pisciculture écologique, on « pense poisson ». Ce sont les installations qui doivent s'adapter à ses besoins physiologiques.



Le biotope constitue l'actif prépondérant: la biodiversité constitue le patrimoine du pisciculteur.



Tout est mis en œuvre pour optimiser l'environnement. Plus cet actif naturel sera riche et varié plus grands pourront être les espoirs de production. Or, les gains de productivité dans un site « écologique » ne sont pas exponentiels: **il faut des proies de qualité en quantité.** C'est la problématique à résoudre: il convient de tout mettre en œuvre pour augmenter la richesse spécifique. Les enjeux (1) justifient cette démarche, avec à la clé, un produit de qualité.

Les différences apparaissent donc fondamentales à bien des égards avec la pisciculture conventionnelle. C'est un autre métier.



(1) **les enjeux:** sécurité alimentaire, préservation des stocks halieutiques (surpêche), réduction des émissions de CO2 (flotte de pêche, transports maritimes et terrestres -aliment-), réduction des importations, relocaliser la production, production sans intrants. efficacité énergétique.